

Les pompiers vétérans allument la mèche de leur 250^e anniversaire

Morges

En 2020, les pompiers jouiront d'une vitrine inédite grâce au travail de trois vétérans

Benoît Cornut

Deux cent cinquante ans, ça se fête. Mais encore faut-il connaître sa date de naissance avec certitude. Les pompiers morgiens sont passés tout près de manquer cet anniversaire majuscule. Et pour cause: ils ne savaient pas quel âge ils avaient. C'était compter sans la commission historique de l'Amicale des anciens sapeurs-pompiers de Morges, qui a rassemblé les différentes pièces du patrimoine des hommes du feu. «À nos débuts, en 2015, on a trouvé la trace de la première compagnie établie ici en fouillant les archives communales, en date du 12 novembre 1770, raconte Michel Friederich, président de l'Amicale. Forts d'un savant calcul, on a compris que l'on fêterait notre quart de millénaire en 2020!»

Plaque commémorative

Aujourd'hui, voilà 150 séances et près de cinq ans que le trio de passionnés, dont fait partie Michel Friederich, se réunit chaque lundi matin à la caserne de Morges. «Après notre découverte, on s'est dit que l'on pourrait poser une plaque commémorative sur le Grenier bernois, qui était le siège de l'ancienne caserne de la ville», explique Vincent Quartier-la-Tente. L'idée a fait du chemin depuis, puisque la présidente du Conseil d'État, Nuria Gorrite, viendra le 25 avril 2020 poser ladite plaque lors de la cérémonie officielle des 250 ans des pompiers. Ce ne sera de loin pas la seule vitrine pour les combattants du feu.



De g. à dr.: Roger Comtesse, Michel Friederich et Vincent Quartier-la-Tente ont exhumé 250 ans d'archives en vue de l'exposition-anniversaire de 2020. FLORIAN CELLA

Ainsi, la Fondation Bolle et le Musée Forel uniront leurs forces pour une exposition: «Pompiers: du tocsin au 118». Là encore, le trio du lundi n'est pas étranger à ce qui sera une démarche absolument inédite. L'expo aura lieu du 28 mars au 7 juin 2020 et présentera la fonction, son évolution à travers les âges, mais également son image dans différents champs de la société. De nombreuses reliques d'époque seront mises à la disposition du public, notamment par l'Amicale morgienne, qui dispose de son propre musée. Le tout permettra de saisir la considérable professionnalisation qu'a connue la vocation. Ce qu'illustrent les trouvailles du trio. «L'ancienne caserne située au Grenier bernois

était en fait un simple hangar, et il a servi jusqu'à la fin des années 1960, raconte non sans sourire Michel Friederich. Il n'y avait que trois petites portes, par lesquelles on enfilait les quelques véhicules et où des vestiaires étaient entassés dans les recoins pour permettre aux pompiers de se changer, ainsi qu'un petit bureau incommode et sombre. Pas de douches, pas de chauffage!»

Valoriser le volontariat

Ambitieux, le projet d'exposition n'aurait pu être réalisé sans des partenaires aux épaules plus solides. «En discutant avec les musées, on s'est rapidement rendu compte que cela était bien au-delà du budget de notre Amicale!» dé-

clare Vincent Quartier-la-Tente.

Le trio a alors incité des institutions telles que l'Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels du Canton de Vaud (ECA) et la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers (FVSP) à se lancer dans l'aventure. «Les campagnes de recrutement coûtent un certain montant, et l'on s'est dit qu'il serait judicieux d'investir une partie de cet argent dans une exposition, du fait qu'une telle opération n'a jamais eu lieu, souligne Roger Comtesse. Ça permet d'expliquer les missions des combattants du feu et ce qu'elles comportent bien mieux que sur une affiche publicitaire.»

S'ils ne sont plus aux com-

mandes, Roger Comtesse, Michel Friederich et Vincent Quartier-la-Tente «donnent volontiers des coups de main» aux musées, prêtant du matériel historique ou offrant de précieux contacts du milieu. Au terme de l'exhibition, les trois retraités réaliseront d'ailleurs une partie de sa plaquette de commémoration. «Il y a un élément essentiel dans notre désir de sauvegarder notre patrimoine, clame le trio. Alors qu'en Suisse la protection des biens et des personnes est fondée sur le volontariat, les pompiers restent d'éternels méconnus aux yeux de la population. Valoriser cet investissement est primordial.»